



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

## Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY  
09 53 84 61 70 - [prieure.nancy@gmail.com](mailto:prieure.nancy@gmail.com)

### Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

### Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

### Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

### Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

N° 80 - avril 2018

## Le mot du prier

# Dios no Muere

« Dieu ne meurt pas. » Telle est la vérité fièrement proclamée par les catholiques mexicains en plein cœur des persécutions sanglantes qui ébranlèrent leur pays dans les années 1920 et qui conduisit à la guerre menée par ceux que l'on a appelé les *Cristeros*. Cela nous rappelle la phrase de saint Paul : « le Christ ressuscité ne meurt plus, la mort sur lui n'a plus d'empire. <sup>1</sup> » En ce temps pascal, alors que nous vivons dans ces temps de la passion de l'Église, regardons vers ces motifs qui fondent notre espérance, espérance dans le combat de la foi, espérance dans la résurrection du corps mystique.

« Les arguments de notre espérance peuvent être de deux sortes : surnaturels et naturels.

Soient d'abord, les arguments surnaturels. Ils doivent être les premiers, car ils sont absolus par nature... permanents. Quels que soient les désastres que nous avons subis ou que nous subirons, notre espérance surnaturelle demeure et doit demeurer stable, sereine, parce que directement fondée sur notre foi et, par là, bien au-dessus du flux et du reflux des événements. (...) Oui ! motifs premiers, fondamentaux, parce qu'ils sont les plus agréables à Dieu par la confiance même qu'ils lui témoignent. Ils sont aussi les plus spécifiquement chrétiens... et les plus forts, parce que directement forts de la force de Dieu, forts de cette force du petit grain de foi qui déplace les montagnes, forts de la force de

cette petite quantité de levain qui suffit à soulever toute la pâte. Triomphe de la foi et, par elle, de l'espérance surnaturelle, contre ce que le monde a toujours désigné comme impossible et fou. <sup>2</sup> »

« Dans la recherche de méthodes nouvelles, sous prétexte d'aller à des hommes anxieux seulement d'une prospérité terrestre, les réformateurs de l'apostolat parlent beaucoup plus, aujourd'hui, du pain matériel que du pain céleste, et fort peu du Christ et de sa Croix ; ils ne se souviennent plus que la Croix du Christ, quand elle fut prêchée, apparut comme un scandale et une folie ; et pourtant, elle fut prêchée et elle remporta la victoire. <sup>3</sup> »

« Dès lors, si nous prions et œuvrons dans le sens de ce divin vouloir surnaturellement révélé, nul effort au monde ne saurait être animé par une plus ferme espérance.

Dieu règnera malgré ses ennemis. Quand ? Comment ? Selon quels cheminements historico-politiques ce règne s'étendra-t-il ? Nous n'en savons rien. Mais ce dont nous pouvons être sûrs, c'est qu'Il règnera et que, dès lors, toutes les prières que



1- Romains VI, 9

2- *Pour qu'il règne*, Jean Ousset, La cité catholique, 1959, p. 434

3- Cardinal Ottaviani, Aux chanoines réguliers de l'Immaculée Conception, le 12 février 1954.

nous ferons monter vers le ciel, tout ce que nous accomplirons pour cela (...) peuvent et doivent être l'objet d'un invincible espoir.

Aucune trace de présomption tant que nous saurons nous maintenir dans l'ascèse de cet esprit. Car — il faut bien l'avouer, — la tentation risque d'être forte, en ces affaires temporelles, de colorer d'arguments prétendus surnaturels telles ambitions parfaitement étrangères à l'avancement du Royaume de Dieu. Ainsi, au plan personnel, serait-il vain de croire, par exemple, que Dieu doive nécessairement exaucer les prières que nous lui adresserions pour gagner le gros lot à la loterie. Aucune promesse divine n'a été faite pour ce cas et nous savons qu'il fut dit, tout au contraire, à Bernadette qu'on ne lui assurait pas d'être heureuse en ce monde. <sup>4</sup> »

« On ne s'imagine pas ce que peut, pour le bien ou pour le mal, la plus petite poignée d'hommes, à la condition qu'ils aient l'union, la persévérance, le courage. J'ai vu un canton presque subitement retourné de mal en bien par l'action non pas de trois hommes, non pas de deux hommes, mais d'un seul, qui savait vouloir et surtout savait oser.

Ne dites jamais : — Il n'y a rien à faire. Cela, c'est le langage des égoïstes ou, tout au moins, des faibles. C'est le langage de ceux qui ne trouvent jamais l'heure proche.

Ne dites jamais : — Nous serons vaincus. D'abord, qu'en savez-vous ? Les chances sont aussi nombreuses qu'imprévues. Entre la foi qui transporte les montagnes et la charité qui subsistera quand tout aura péri, il y a l'espérance magnifiquement encadrée par deux sœurs divines. Pratiquez cette belle vertu d'espérance ; qu'elle soit comme un viatique qui soutient votre courage et vous incite à l'action. Quand on combat pour Dieu, pour son Eglise et son pays, on est sûr de vaincre. Aimez assez votre cause pour que la joie de la servir soit, s'il le faut, pour vous, une récompense suffisante. <sup>5</sup> »

« Ah ! si les bons voulaient..., ce ne sont plus seulement les arguments surnaturels qu'ils pourraient invoquer, mais encore ceux d'un espoir naturel.

La grâce ne détruit pas la nature. Rien n'est plus catholique que de chercher, par conséquent, à sous-tendre notre espérance surnaturelle par le réseau de plus humbles raisons..., raisons qui, à nos yeux de chrétiens, n'appartiennent pas moins à l'immense appareil dont se sert la Providence pour gouverner le monde. L'authentique espérance, même naturelle, ne se fonde jamais sur l'imprudence d'aveuglements prétendus généreux. La même rigueur est aussi indispensable, ici, qu'elle l'était, tout à l'heure, pour nous garder de l'élan trop peu théologique de mysticismes inconsistants. (...)

Oui ! si, vraiment, au seul plan naturel, nous pensions, comme le veut l'adage populaire, que, « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », rien ne pourrait nous exalter davantage que cette pérennité évidente de la vie de l'Eglise. Et, quand au nombre, Vuillot disait encore : « Pour être victorieux, il ne faut à la vérité qu'un petit nombre de cœurs fermes qui ne la renient pas et qui sachent la confesser quand l'occasion se présente. <sup>6</sup> »

Voyons ce faible nombre des apôtres qui part à la conquête du monde entier, ces martyrs si nombreux et pourtant l'Eglise convertit l'empire romain, cette crise de l'Eglise si terrible, et il a suffi de deux évêques au départ pour initier la sauvegarde du sacerdoce et de la Tradition !

Notre foi est trop souvent débile. Mais n'y a-t-il pas aussi comme un étiolement des vertus les plus élémentaires ? Et l'on songe à cette réflexion du Père de Foucault au général Laperine : « J'avais cru, en entrant dans la vie religieuse, que j'aurais surtout à conseiller la douceur et l'humilité ; avec le temps, je vois que, ce qui manque le plus souvent, c'est la dignité et la fierté ! <sup>7</sup> »



A une heure à laquelle nous voyons désormais nos contemporains se vanter de ce qui fait honte et de ce qui avilit abominablement l'homme, nous resterions timorés et n'oserions pas confesser la foi devant eux ?... Leur assurance se fonde sur le nombre. L'arme la plus redoutable aujourd'hui pour brider les catholiques, c'est cette fausse tranquillité matérielle qui endort et qui attache les âmes, leur volant le ressort de la volonté. La corruption de la société apparaît telle que cela doit nous réveiller !

Notre espérance se fonde sur Dieu, seul fondement de roc, ne nous laissons pas reprendre par le sable du monde en ce temps de la Résurrection car Dieu ne meurt pas !

Abbé Grégoire Chauvet +

4— *Pour qu'il règne*, Jean Ousset, La cité catholique, 1959, p. 436.

5— *Pour qu'il règne*, Jean Ousset, La cité catholique, 1959, p. 441.

6— *Pour qu'il règne*, Jean Ousset, La cité catholique, 1959, p. 441-442.

7— Lettre du 6 décembre 1915.

La rubrique Formation Religieuse se propose de vous rappeler les grandes vérités de notre foi, de vous les expliquer et de vous en donner leur application concrète dans notre vie chrétienne au quotidien. Les prêtres du prieuré Saint-Nicolas de Nancy se tiennent à votre disposition si vous souhaitez recevoir des explications complémentaires sur l'un ou l'autre point, et ne doutent pas que vous leur ferez part de vos doutes ou difficultés avec franchise et ouverture d'âme.

### La vertu d'espérance : de l'Espérance à la fidélité

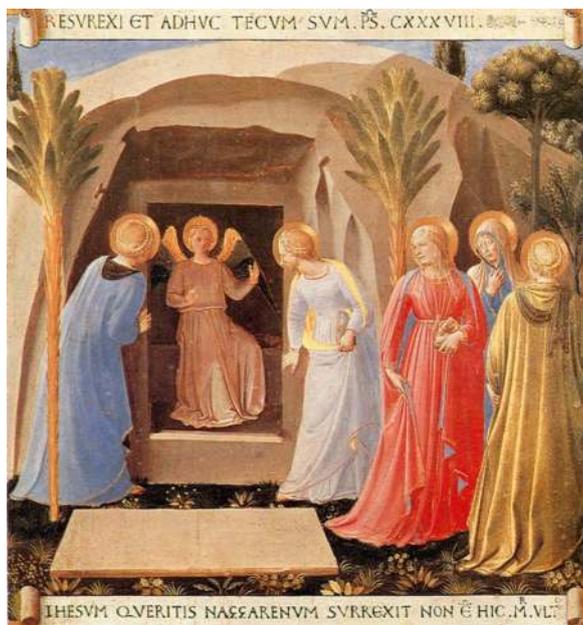
Après plusieurs articles qui ont pu paraître quelque peu théoriques à nos lecteurs, nous voudrions leur proposer quelques applications pratiques des vertus de Foi et d'Espérance dans la situation actuelle. La Providence a voulu que cet article paraisse à l'heure où nous célébrons dans l'allégresse la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. Le catéchisme nous le rappelle : la Résurrection de Notre Seigneur est le plus grand de tous ses miracles. De fait, si nous montrons Notre Seigneur multipliant les pains et les poissons, nous pouvons aussi citer le prophète Elie qui rendit inextinguible la petite réserve d'huile et de farine de la veuve de Sarepta (3Rois XVII, 7-16). Son successeur Elisée imita son maître en allongeant miraculeusement l'huile de la veuve d'un prophète, la sauvant ainsi de la ruine et de la misère (4Rois IV, 1-7). Si nous citons Notre Seigneur calmant la tempête déchaînée sur le Lac de Tibériade, nous pouvons aussi citer Elie faisant cesser la pluie et la faisant tomber au gré de sa parole (3Rois XVII, 1 ; XVIII, 41-45). Si nous clamons fièrement les personnes que le Christ a ramenées à la vie, nous pouvons encore en dire autant d'Elie et Elisée (3Rois XVII, 17-24 ; 4Rois IV, 18-37). Il est vrai que Notre Seigneur a multiplié les miracles, qu'Il en a réalisé bien plus que les prophètes et d'une manière plus éclatante, mais ce qui place Notre Seigneur vraiment au-dessus de tous les thaumaturges, c'est qu'Il a accompli le plus grand et unique miracle de toute l'histoire de l'humanité : Il s'est ressuscité lui-même. Aucun homme, si saint soit-il, n'a reçu un tel pouvoir de Dieu pour une raison très simple : un mort ne peut plus agir. Certes les saints du Ciel nous obtiennent des grâces parfois miraculeuses du haut du Ciel par leur intercession, mais les choses

ne sont pas ainsi en ce qui concerne la Résurrection de Notre Seigneur. Ce n'est pas une grâce obtenue par la prière des disciples, ce n'est pas une faveur de Dieu accordée au Christ : c'est un acte de la volonté elle-même du Christ qui a réuni sa Très Sainte Âme à son Très Saint Corps. Seul un Dieu fait homme peut réaliser une œuvre aussi admirable. « C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux » (Ps. CXVII, 23).

La Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ est donc le plus grand – non le seul – gage de notre

Foi, et c'est sans aucun doute une des grandes grâces de la fête de Pâques de pouvoir raffermir notre Foi dans la contemplation du mystère de la Résurrection du Christ. « Il est Ressuscité comme Il l'avait dit » (Marc XVI, 6-7). Il est donc Dieu, notre Dieu, et l'unique vrai Dieu. Il est bien le Messie-Sauveur promis et celui en qui seul nous pouvons et devons nous confier. « Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle ! » (Ps. CXVII, 1).

Nous n'avons malheureusement pas la possibilité de donner un commentaire développé des circonstances humaines dans lesquelles s'est accompli le mystère de la Résurrection. Cependant, nous savons par les Ecritures que le Christ est ressuscité dans le plus grand secret. Les gardes se sont enfuis, effrayés par l'ange. Les saintes femmes, Saint Jean et Saint Pierre ont trouvé la tombe vide. Il n'y a eu de témoins que du Christ ressuscité, non de sa résurrection elle-même, sinon un témoin oublié et déconsidéré aujourd'hui, et qui est pourtant le seul témoin du mystère de la Résurrection elle-même : le Saint Suaire de Turin. L'image, par ses propriétés miraculeuses mises en évidence par les plus sérieuses études scientifiques, ne peut s'expliquer que par la Résurrection du Christ, et c'est ce qui fait de cette relique exceptionnelle un soutien très puissant pour notre Foi, surtout en ce temps de rationalisme, d'apostasie et de



modernisme.

Puisqu'il ne faut jamais séparer le Christ de sa Très Sainte Mère, nous souhaitons évoquer aussi la Vierge Marie elle aussi venue au secours de notre Foi. Ses multiples apparitions à la rue du Bac, Pontmain, Lourdes, l'Île Bouchard sont autant de rappels de la réalité du monde surnaturel dans notre siècle scientifique. Sans doute, le plus grand miracle de la Vierge Marie fut ce grand miracle du soleil réalisé le 13 octobre 1917 à Fatima devant des dizaines de milliers de témoins. Un fait surnaturel et historique, comme ceux de l'Évangile, que notre siècle ne peut pas nier, seulement chercher à étouffer.

En effet, lorsque le passé condamne de manière incontestable les erreurs et les vices de notre temps, la seule arme qui reste aux mains des ennemis du Christ est de chercher à le faire oublier. Il est donc temps que les Catholiques se souviennent, et se souviennent vraiment, non selon une commémoration culturelle – ou pire, culturelle –



d'un mystère des temps anciens, mais comme une réalité qui imprègne notre existence et a des conséquences concrètes dans notre vie de tous les jours.

Voici donc quelques conclusions. Si, malgré la victoire seulement apparente de ses ennemis le Vendredi Saint, le Christ est ressuscité, a restauré la Foi dans son Eglise seulement naissante, à propagé miraculeusement son Eglise dans le monde romain païen et hostile au christianisme, et cela par le moyen de la persécution sanglante qui aurait dû au contraire être un facteur de disparition, c'est que Notre Dieu est vraiment le Dieu Tout-Puissant, plus fort que toutes les erreurs et tous les vices actuels, que toutes les sociétés, ou associations, ou groupements, ou institutions partiellement ou foncièrement anti-chrétiennes, plus fort même que les institutions qui se revendiquent du titre de chrétiennes – dont certaines l'ont été dans le passé et ne le sont plus – mais qui ne font que déguiser des meutes de loups sous des peaux de brebis.

Notre Foi a vaincu le monde parce que le Christ est vainqueur du monde, et c'est une conséquence directe et immédiate du mystère pascale. Aussi, chercher des compromis avec le monde, avec son esprit, ou avec tout esprit ou discours qui s'inspire d'une quelconque manière des maximes du monde est déjà manquer d'esprit de Foi en la Résurrection du Christ et d'Espérance en son secours. Est-ce que le Christ, victorieux seul contre tous il y deux mille

ans, ne pourrait-Il plus triompher aujourd'hui parce que ses véritables disciples sont devenus rares, inconnus, et méprisés par un monde déchristianisé ?

Ainsi, la fête de la Résurrection de Notre Seigneur est l'occasion d'ériger dans un roc solide les fruits de notre Carême : rendre tout notre être au Christ. Il doit régner, sur tout l'univers, et d'abord sur tout notre être : dans notre Foi, dans notre intelligence et donc notre manière de raisonner et de juger du vrai et du faux, dans notre volonté et donc nos aspirations les plus fortes et nos projets les plus chers, dans nos sens et donc dans la maîtrise de nos passions et la modération de nos sentiments, dans notre comportement, notre tenue vestimentaire, nos loisirs, nos amitiés et fréquentations, nos goûts,

nos espoirs, nos prières, nos joies et nos peines, nos fatigues, nos sacrifices, notre idéal !

Ainsi, en ces temps troublés et difficiles, faisons trêve de compromis avec tous ceux qui nuisent à la Foi et donc à l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'ils

soient athées, agnostiques, rationalistes, hérétiques, schismatiques, incitant à la corruption des mœurs, à la discorde, à la critique, à la subversion, au manque de charité, ou qui combattent en quelque manière la véritable Tradition Catholique...

« La vérité ne veut pas de déguisement ; notre drapeau doit être déployé ; c'est seulement par la loyauté et la franchise que nous pourrons faire un peu de bien, combatus, certes, par nos adversaires, mais respectés par eux, de manière à conquérir leur admiration, et, peu à peu, leur retour au bien. Voilà mes sentiments, que vous pourrez, en toute occasion favorable, faire connaître à tous ceux qui en besoin, leur affirmant que le Pape pense ainsi... » (Saint Pie X, lettre du 20 octobre 1912 à l'abbé Ciceri).

Nos chapelles rayonnent de la charité du Christ dans la mesure où nous mettons en pratique au quotidien les principes les plus élémentaires de la vraie charité, fondée sur la Foi et l'Espérance, et la pérennité de notre petite société religieuse dépend de notre fidélité à tous.

Ce qui nous conduira à parler de la charité dans le prochain numéro. Que Notre Dame de Fatima nous donne la grâce d'une véritable joie pascale en esprit, en paroles et en actes !

Abbé Thierry Roy +

## Tous à Toul, parce que Dieu le veut !



Le nombre de marcheurs continue à croître d'année en année. Et avec cette nouvelle édition, près de 35 inscrits pour le départ firent la traversée de la Forêt de Haye en direction de Gondreville puis de Toul.

Le temps se montra particulièrement clément avec une journée radieuse.



Le 24 mars 2018, samedi de la Passion (veille des Rameaux), eut lieu le 5<sup>ème</sup> pèlerinage de Toul, avec pour but la vénération de la relique du Saint Clou, conservée en la cathédrale Saint-Etienne de la dite ville.



La procession d'entrée dans la cathédrale, avec marcheurs et pèlerins « de la 11<sup>ème</sup> heure »...



La double particularité de cette année fut la présence de deux dominicains, un père et un frère, de Steffeshausen en Belgique, et l'accès à l'autel majeur de la cathédrale. Jusqu'à l'an passé nous devions aller derrière celui-ci, au fond de l'abside. Chaque année nous gagnons un peu plus de terrain... Deo gratias ! Un jour la messe ?

# Agenda paroissial

**Conférences** à Nancy du mardi soir à 20 h30, suivies chaque fois d'un dessert avec boisson chaude :

- ◆ 24 avril : *L'Histoire des Croisades* par l'abbé Grégoire Chauvet.
- ◆ 15 mai : *Le saillant de Saint-Mihiel* par le colonel (er) Xavier Pierson.



**Cérémonies et événements :**

- ◆ 14 avril : **Marche préparatoire** au pèlerinage de Pentecôte près de Phalsbourg.
- ◆ 1<sup>er</sup> mai : Procession et vénération de la **ceinture de Saint Joseph** à Joinville.
- ◆ 7 mai : **Procession des Rogations à Nancy** à 18h30.
- ◆ 19-20-21 mai : **Pèlerinage** de Tradition de la Pentecôte de Chartres à Paris.
- ◆ 3 juin : **Fête-Dieu**, avec procession et communions.
- ◆ 10 juin : **Solennité du Sacré-Cœur, kermesse du prieuré** à Nancy.



Avec le **temps pascal**, une petite tradition de plus a été rétablie et qui était autrefois le propre de nos paroisses de la campagne de Lorraine : chacun des dimanches une famille apporte à tour de rôle du pain à bénir au moment de l'Offertoire, **pain béni** qui est ensuite offert à la sortie à tous les paroissiens.

**Communication du prieur :**

*Suite à l'accident de voiture survenu le dimanche 4 mars 2018 lors de mon déplacement en ministère, et ce tout près de notre chapelle de Cheniménil, des dons généreux des fidèles m'ont été adressés, personnellement ou par collecte. Je vous en remercie profondément et cela va m'aider à rembourser plus vite ce qui m'a été prêté pour l'achat d'un nouveau véhicule.*

*Les dégâts n'ont été que matériels et je n'ai rien eu suite à cette sortie de route causée par du verglas.*

*Que le Bon Dieu vous comble de grâce et continue d'envoyer ses saints anges pour conserver ses prêtres sans cesse sur les routes pour son service et celui de vos âmes !*

*Abbé Grégoire Chauvet +*

## Pour aider l'apostolat en Lorraine

**Vous pouvez faire un don :**

- ◆ Par chèque  
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY  
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V  
Clef RIB : 45  
Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC  
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

